

4° Le caillot spontané formé aux extrémités des artères divisées se compose de deux caillots, l'un extérieur, déjà décrit dans mon premier Mémoire; l'autre intérieur, qui n'est autre chose qu'un coagulum organisé absolument comme celui qui se forme après tous les moyens artificiels d'obturation, compression, cautérisation, ligature ou torsion.

5° La rétraction des membranes interne et moyenne, qui est le produit des trois propriétés artérielles si bien décrites par M. Flourens, permet d'expliquer la formation du caillot et la difficulté de le retrouver au milieu des tissus dans lesquels il a été entraîné.

6° Le caillot spontané obturateur est souvent fort difficile à reconnaître. Pour le retrouver, il faut se rappeler la disposition anatomique de l'artère divisée, et observer les pulsations à l'extrémité du vaisseau. En outre, on peut reconnaître, par le toucher, la petite masse sanguine qui constitue le caillot.

7° Enfin, je crois avoir suffisamment démontré que c'est bien toujours par un caillot, ou bouchon obturateur, que les hémorrhagies s'arrêtent spontanément, soit que l'animal meure ou qu'il résiste à l'hémorrhagie.

Ainsi, la doctrine du *caillot spontané* extérieur et intérieur, comme obstacle à la sortie du sang des artères complètement divisées, est la seule véritable: et, contrairement à l'opinion de Jones et de Béchard, l'artère seule peut suffire à elle-même.

Sans doute le fait établi dans mon Mémoire n'est qu'une bien petite addition à la théorie de J. L. Petit, considérée au point de vue physiologique; mais au point de vue de la chirurgie pratique, il est d'une grande importance, comme le prouvent toutes les hémorrhagies graves, et même funestes, qui ont eu lieu, parce qu'on n'a pas pu trouver l'artère défigurée et masquée par un caillot."

CROTON OIL IN DROPSY.

Dr. Fife has narrated in the *Provincial Medical Journal*, several cases of ascites, originating from or complicated with, organic lesions, in treating which he derived great benefit from the sustained exhibition of croton oil, which, he observes, possesses one very decided advantage over Elixterium, that even when its extreme action is manifested, it is not followed by the depression inseparable from the effective action of the latter; but that where the greater *vis inertiae* has prevailed, accompanied by absolute incapacity for exertion, a sensible amelioration in these respects has followed its continued exhibition.

THE MONTREAL MEDICAL GAZETTE,

IS PUBLISHED MONTHLY.

SUBSCRIPTION, FIFTEEN SHILLINGS PER ANNUM.

Correspondents are requested to address the Editors, and in every instance prepay their communications.

PRINTED AND PUBLISHED BY LOVELL & GIBSON,
AT THEIR BOOK AND JOB PRINTING OFFICE.